

de notre Capitale. Et comme ces mauvais œconomés se trouvent en assez grand nombre, on demande s'il ne seroit pas à propos, que par Arrêt Souverain, le payfan fût obligé de reconduire au moins un char de fumier chez lui, pour chaque char de foin qu'il conduit en Ville, afin qu'on n'eût pas le déplaisir de voir ruiner les domaines l'un après l'autre. Généralement on se plaint de manque de fumier, qui ne provient que du peu d'attention qu'on a de s'en procurer, car excepté peu d'endroits, par tout on trouve en abondance ce qui le produit; c'est donc la paresse & le peu de soin qu'on a de conserver les engrais, qui nous en prive en bonne partie, & même en beaucoup d'endroits on s'en débarasse comme de choses entièrement inutiles.

Tout ce qui est susceptible de corruption, est très-propre pour l'engrais, & l'expérience prouve qu'une bonne partie de la graisse du terrain provient de feuilles & d'herbes pourries, ainsi il seroit très-profitable de ramasser soigneusement tout ce qui ne sert pas à la nourriture des hommes ou des bêtes, & de le mettre dans le tas de fumier, ou le garder séparément, pour lui procurer, par une humidité convenable, une parfaite pourriture, & le mêler ensuite parmi l'engrais. Quelle prodigieuse quantité de paille engrais pourroit-on se procurer de toutes les espèces d'animaux égorgés principalement dans les Villes, qu'on néglige entièrement, & qui ordinairement est jetté dans les rivières, & emporté par les eaux courantes comme choses tout à fait inutiles! Les saletés des maisons, de quelle espèce qu'elles soient, sont presque par tout jettées & se perdent; & pour les excréments humains leur mauvaise odeur cause en général une grande répugnance à en faire usage, quoiqu'en s'en servant convenablement, c'est de tous les engrais le plus parfait, & en y ajoutant une portion de chaux vive, on peut, en quelques mois de tems, lui faire perdre sa puanteur, & le transformer en une terre noire aussi fructueuse qu'aucun engrais.

Combien aussi trouveroit-on de profit en améliorant un terrain par un autre, c'est-à-dire, en mettant sur une terre froide & humide, une portion